

# DIDACTIQUE DE L'ORAL

## ORAL ET ORALITE

### Jeudi 24 avril - Lycée Brossolette de Villeurbanne.

Les élèves - et bien souvent les enseignants aussi - sont dans une sorte d'évidence de la norme écrite, et de la supériorité de l'écrit sur l'oral. La langue parlée, dans un cadre scolaire du moins, n'est jamais valorisée.

#### Introduction :

Histoire de la didactique de l'oral :

1. **Les années 1960-1970 : l'élocution et la récitation** Les années 1960 et 1970 ont amené avec elles l'idée que communiquer n'était pas apprendre à parler, mais plutôt apprendre les formes correctes du langage exprimant une pensée claire. La forme d'oral privilégiée en tant que production quotidienne était davantage liée à la trilogie question-réponse-évaluation. Par le fait même, les activités préconisées se résumaient à l'élocution, soit parler en respectant les normes de l'écrit, et à la récitation, soit l'exercitation de la mémoire, l'écrit oralisé, la récitation de poèmes.
2. **Les années 1970-1980 : l'approche communicative** Ces discours oraux se résumaient à une seule activité, soit l'exposé oral sous diverses formes et à tous les niveaux d'enseignement secondaire : « faire un exposé oral à caractère informatif visant à expliquer un sujet d'actualité en tenant compte du fonctionnement de la langue et des discours » (MEQ, 1981, quatrième secondaire, p. 41). Il est également possible d'affirmer que, dans ce programme, l'oral était davantage considéré comme un médium d'enseignement, car il était surtout utilisé pour sanctionner les études.
3. **Les 4 prototypes d'imprégnation :**
  - Approche d'imprégnation : Elèves en interaction avec l'enseignant ;
  - Approche fonctionnelle : c'est en parlant qu'on apprend ;
  - Approche communicationnelle stricte : centrée sur la communication ;
  - Approche communicationnelle mixte : pratique de la communication + acquisition d'éléments langagiers.

#### I. Oral :

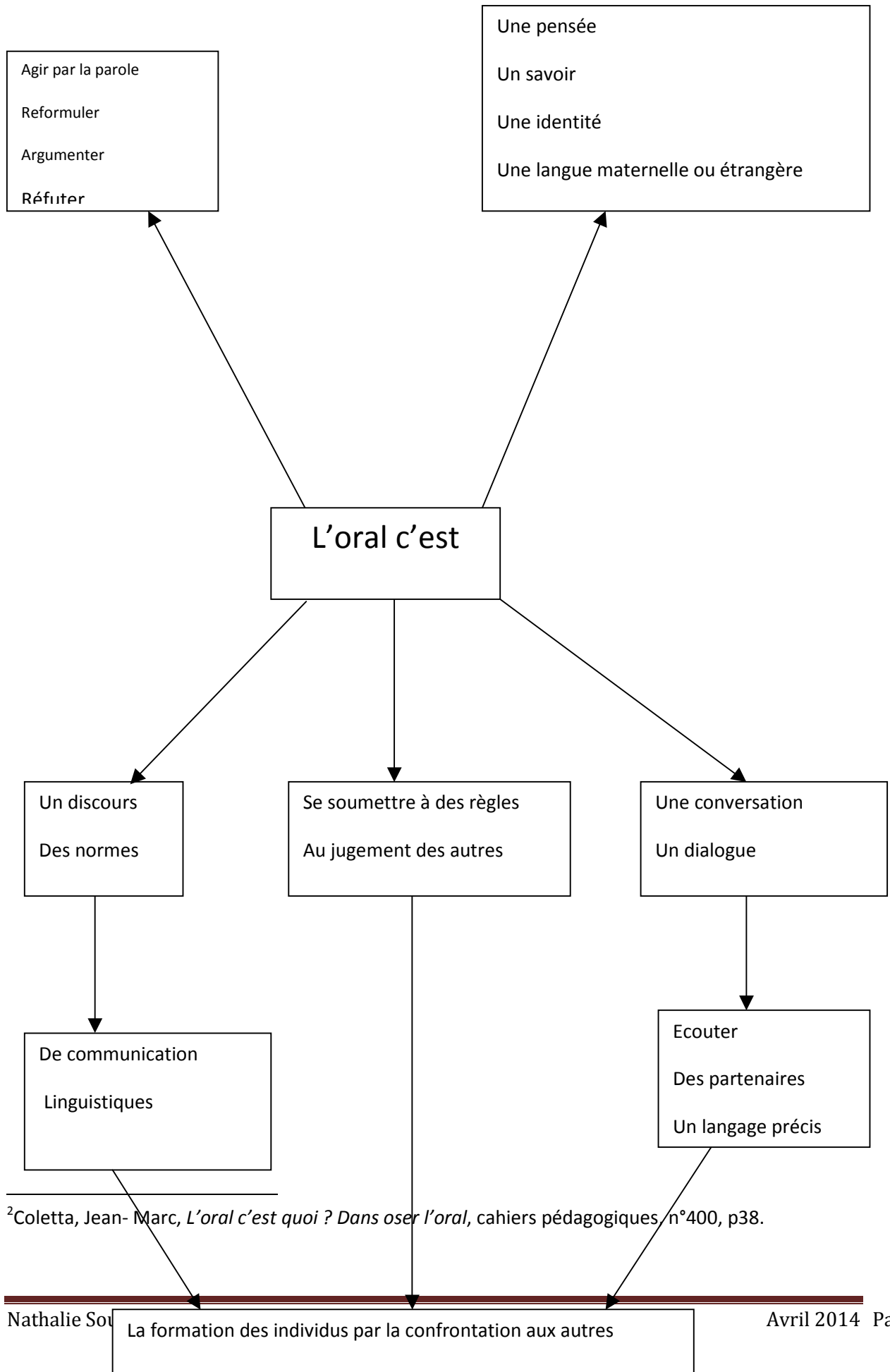
L'oral pour: « *Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement).* ».<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> [http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat\\_peda/dossiers/oral.htm](http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm)

# Définition de l'oral de Jean-Marc Coletta<sup>2</sup> sous forme

d'un schéma :



<sup>2</sup>Coletta, Jean- Marc, *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques* n°400, p38.

La parole en classe est nécessaire ; elle est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge, étaye, mais il doit être conscient que l'élève doit parler aussi et même plus que lui. C'est en prenant la parole qu'on apprend la langue.

En effet, comme dit Dominique Bucheton<sup>3</sup> « *c'est l'augmentation du volume de l'activité langagière lui-même qui est le moteur du développement langagier et culturel et pas le discours sur le langage* ».

Evelyne Charmeux<sup>4</sup> écrit : « *pouvoir prendre la parole n'est pas un don, c'est le résultat d'un apprentissage* ».

L'idée de Charmeux complète celle de Bucheton, parce que parler ne se produit pas sans une pratique langagière régulière.

Le silence peut être parfois nécessaire, il est essentiel de laisser un peu de temps aux élèves pour qu'ils préparent leurs réponses. Il ressort d'un rapport de l'inspection générale relatif à l'enseignement de l'oral en France que « *le silence apparaît comme le moment où pourrait surgir de l'inattendu susceptible de désorganiser le déroulement du cours et non comme un temps de réflexion et de préparation des interventions* ».<sup>5</sup>

L'oral est aussi une norme que l'élève doit acquérir, quand on dit norme, on entend par là les aspects techniques et linguistiques de la langue ainsi que les genres de discours. L'oral n'est pas seulement le temps de parole des élèves mais aussi le silence, les gestes, c'est-à-dire le paralangage. Il ne se réduit pas simplement à une émission sonore c'est aussi l'écoute et le silence tout autant que la parole, comme le montre si bien Jean François Halté : « *L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole* ». <sup>7</sup>

2 pistes pour appréhender l'oral :

- **L'oral** en tant que **médium**
- **L'oral** en tant qu'**objet d'enseignement** (Dolz et Schneuwly, 1998 ; Lafontaine, 2001).

Les enseignants comprennent, dès lors, l'impact que ces deux statuts ont sur l'élève considéré comme partie intégrante de son apprentissage et du développement de sa compétence à communiquer oralement.

---

<sup>3</sup> Bucheton. Dominique, *Interactions dialoguer communiquer, L'art du mélange*, le Français aujourd'hui n°113, paris, Ed, Armand colin.

<sup>4</sup>Charmeux. Evelyne, *Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question*, SEDRAP, 1996, p19.

<sup>5</sup> Rapport de l'inspection générale qui a été effectué sur l'enseignement de l'oral en France, cité par, Bruno Maurer, *Une didactique de l'oral du primaire au lycée*, Ed, Bertrand Lacoste, 2001.

<sup>7</sup> Jean François Halté, *Pourquoi faut il oser l'oral ?* Article dans : oser l'oral, p16.

## 1. Situations et les genres de l'oral :

### Langue parlée :

Un travail sur les transcriptions peut donc être l'occasion d'une réflexion sur la langue et sur les normes langagières. Pour en terminer avec cette question des transcriptions, il me semble fructueux aussi de prolonger la réflexion par une comparaison avec de fausses productions orales, telles que l'on peut en trouver dans la littérature (Molière, Céline).

**ECOUTE : Luchini évoque la langue de Céline.**

Ce qu'il faut construire avec les élèves, c'est cette idée que la langue parlée est imitée, représentée, reconstruite, réinventée en fonction des effets que recherche le romancier

Restons cependant lucides : des dispositifs de travail autour de transcriptions, de la langue parlée peuvent certes faire réfléchir les élèves sur certains fonctionnements du langage, peuvent les aider à construire des savoirs métalangagiers, voire métatextuels. Ils ne sont pas faits en revanche pour améliorer l'expression des élèves. Mais ils peuvent aider l'enseignant à poser lui aussi un autre regard sur la langue - y compris celle de ses élèves !

### Genres de l'oral :

Parmi les débats qui traversent la didactique de l'oral, il en est un qui intéresse particulièrement la pratique de la classe, à savoir celui de savoir sur quels objets on travaille : sur des objets autonomes et modélisables (le débat, par exemple) ou sur des objets intégrés, plus transversaux (les conduites argumentatives, par exemple).

Jean Michel Adam programme les activités de lecture, écriture, étude de langue sous forme de séquences textuelles (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif). Les élèves doivent être capables d'identifier la typologie descriptive à plusieurs visées, décrire pour raconter, présenter, convaincre.

But de cette **programmation** : mettre en place des activités orales tout au long de la séquence. Jean Michel Adam (livre « *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* ») : « *Un des principe de programmation pourrait être d'intégrer assez systématiquement des activités d'orales dans chacun des ensembles de séances consacrées à un type de séquentialité* »<sup>8</sup>  
C'est-à-dire que l'oral ne se travaille pas seulement en une heure mais peut être effectué tout au long de la séquence ; l'enseignant pourra travailler l'oral pendant une séance de lecture, de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison. Cette proposition de Jean Michel Adam pourrait être la solution pour les enseignants qui estiment que l'une des difficultés à la pratique de l'oral est le temps.

### Les « activités » privilégiées :

a) L'exposé.

b) Le **jeu de rôle**, Il s'agit d'une technique d'improvisation théâtrale plus ou moins libre et dont l'objectif est de favoriser la communication entre les élèves tout en permettant une production d'acquis langagier. Francis Debysey<sup>9</sup> écrit : « *Nous*

<sup>8</sup> Debanc, C.G et Plane.S, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* 2004, p251.

<sup>9</sup>Debysey. Francis, *le jeu de rôle, repères pour une pratique*, in le Français dans le monde n°176.

*pénétrons avec le jeu de rôle dans le domaine de l'animation de scènes avec des personnages en interaction verbale et non verbale (...) amenés selon leur tempérament soit à se comporter comme les simples acteurs de personnages fictifs, soit à se projeter avec leur personnalité dans des scènes fabulées ».*

Le terme de jeu ici renvoie à celui d'acteur dans toutes ses dimensions : « *Le jeu de rôle invite à un comportement communicatif global (...) l'expression d'un rôle est non seulement verbale, mais gestuelle, mimique, rythmique, les comportements prennent tout leur sens dans ce texte.* »

Pour pratiquer ces jeux de rôle en classe nous avons pensé qu'il était préférable de les programmer. Cette notion a été étudiée dans l'ouvrage « *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* ». Ce concept a été défini comme étant : « *Un ensemble organisé d'activités visant à faire acquérir les compétences souhaitées, activités temporellement organisées, tenant compte de la difficulté prévisible des différentes tâches proposées* »<sup>10</sup>.

- c) un entretien professionnel,
- d) les interviews
- e) débats...
- f) La lecture à haute voix :

2. **Approche intégrée du travail sur l'oral** : Elle propose donc d'exploiter plutôt les genres scolaires déjà existants, et de travailler avec les élèves sur des tâches langagières : apprendre à exposer (une situation, des informations, un problème, etc.) plutôt que faire un exposé, apprendre à formuler et justifier une position, plutôt que réguler un débat, etc.

Rien n'empêche cependant de travailler ponctuellement sur ou avec certains genres formels, pour construire des savoirs et des savoir-faire transférables : l'interview, par exemple, peut initier un travail sur les questions, pour sensibiliser à l'entretien de l'épreuve anticipée de Français du Bac (EAF) ; la revue de presse peut aider à construire des compétences en matière de lecture documentaire.

### 3. **Interactions et travail de groupes.**

Ces analyses permettent de mettre en lumière la nature et la fonction des verbalisations en jeu dans le travail oral. Il apparaît ainsi nettement que les interactions peuvent fonctionner comme des aides à la compréhension de tâches de lecture/écriture et à la planification du travail, si les **tâches proposées aux élèves sont suffisamment complexes pour mettre en jeu des compétences discursives variées** (choisir, résumer, reformuler, proposer des catégories, généraliser, etc.). Bien sûr, la verbalisation est possible dans le cours dialogué, mais elle est généralement réservée à quelques élèves, alors que le travail en groupes favorise la parole de tous les élèves, ou du moins du plus grand nombre, ce qui justifie également l'intérêt que

---

<sup>10</sup> Debanc, C.G et Plane. S, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* 2004, p231.

l'on peut y porter lorsqu'il s'agit d'observer les effets des verbalisations des élèves dans la compréhension ou l'interprétation d'un texte.

#### **Fonctions précises dans la prise de parole :**

- s'organiser et planifier le travail
- commenter le travail
- rappeler à l'ordre
- questionner
- reformuler
- problématiser
- définir
- citer
- donner des exemples

On peut par ailleurs observer que les rôles se regroupent en quelques grandes fonctions, autour de la régulation de l'échange et de l'élucidation et/ou approfondissement de contenus, et se recoupent sans cesse (citer peut servir à définir, donner des exemples est une façon de reformuler, etc.)

Ce que nous apprennent ces analyses d'interactions, **c'est que les élèves, si on les met face à des tâches suffisamment complexes, se construisent de réelles compétences langagières et que pour cela, le travail de groupes est généralement plus efficace que le cours dialogué** - ne serait-ce que parce que le temps de parole réel de chaque élève y est incommensurablement plus long !

#### **4. Evaluation de l'oral :**

**L'évaluation de l'oral est assez difficile**, les travaux faits sur la didactique de l'oral soulignent cette difficulté à évaluer les élèves en classe de Français que ce soit en langue étrangère ou maternelle. Les enseignants avancent les arguments suivants : **« trop d'élèves et pas assez de temps »** ; (propos des enseignants dans les réponses au questionnaire). Selon Claudine Garcia- Debanc et Sylvie Plane<sup>11</sup>, la difficulté de l'oral peut s'expliquer dans le fait que *« l'oral est difficile à observer et complexe à analyser »*, il est vrai que quand une personne parle, il y a la voix, le corps et les normes de la langue orale, c'est-à-dire l'intonation, le débit, les pauses, les formes syntaxiques, lexicales et sémantiques.

Selon ces mêmes auteurs, *"l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps"*; le temps paraît comme un autre obstacle à l'évaluation de l'oral, le **manque de temps** ne permet pas d'évaluer tous les élèves, mais seulement occasionnellement quelques uns.

Elles ajoutent aussi que **l'enseignant évalue plus la participation de l'élève comme si cette dernière montre que les élèves travaillent l'oral, avec une participation de bribes de mots et non une prise de parole continue.**

---

<sup>11</sup> Coordination, Garcia-Debanc, Claudine et Plane Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Février 2004, France, P251-252.

Bruno Maurer<sup>12</sup> a aussi travaillé sur l'évaluation de l'oral, et ce qu'il avance comme arguments et comme explications à la difficulté d'évaluer l'oral sont les mêmes que ceux proposées par Garcia-Debanc et Sylvie plane, mais il propose comme **solution** la précision des objectifs par l'enseignant pour pouvoir enseigner et pratiquer l'oral en classe de langue : « *Nous pensons que ces obstacles peuvent être levés en grande partie à partir du moment où des **objectifs d'apprentissage sont clairement fixés**. Dès lors que des séances sont mises en place pour **l'acquisition de telle compétence clairement définie** et connue des élèves, rien n'empêche qu'une évaluation soit portée sur les **trajets effectués par chaque élève en regard de cette compétence** »<sup>13</sup>.*

## 5. Dispositifs de préparation à l'oral pour examen :

II. Oralité : Cf. Cours de M. DUFETRE

### 1. Techniques d'oralisation des textes :

### 2. Critères d'évaluation :

#### Sitographie

[http://www.pearltrees.com/#/N-fa=3314262&N-s=1\\_7415943&N-play=0&N-u=1\\_366016&N-p=71099800&N-f=1\\_7415943](http://www.pearltrees.com/#/N-fa=3314262&N-s=1_7415943&N-play=0&N-u=1_366016&N-p=71099800&N-f=1_7415943)

<http://eduscol.education.fr/cid46392/didactiques-de-l-oral-bibliographie.html>

[http://www.oasisfle.com/documents/didactique\\_de\\_l%27oral.htm](http://www.oasisfle.com/documents/didactique_de_l%27oral.htm)

<http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-2-page-101.htm>

[http://ncre.educ.usherbrooke.ca/articles/v8n1/06\\_Lafontaine.pdf](http://ncre.educ.usherbrooke.ca/articles/v8n1/06_Lafontaine.pdf)

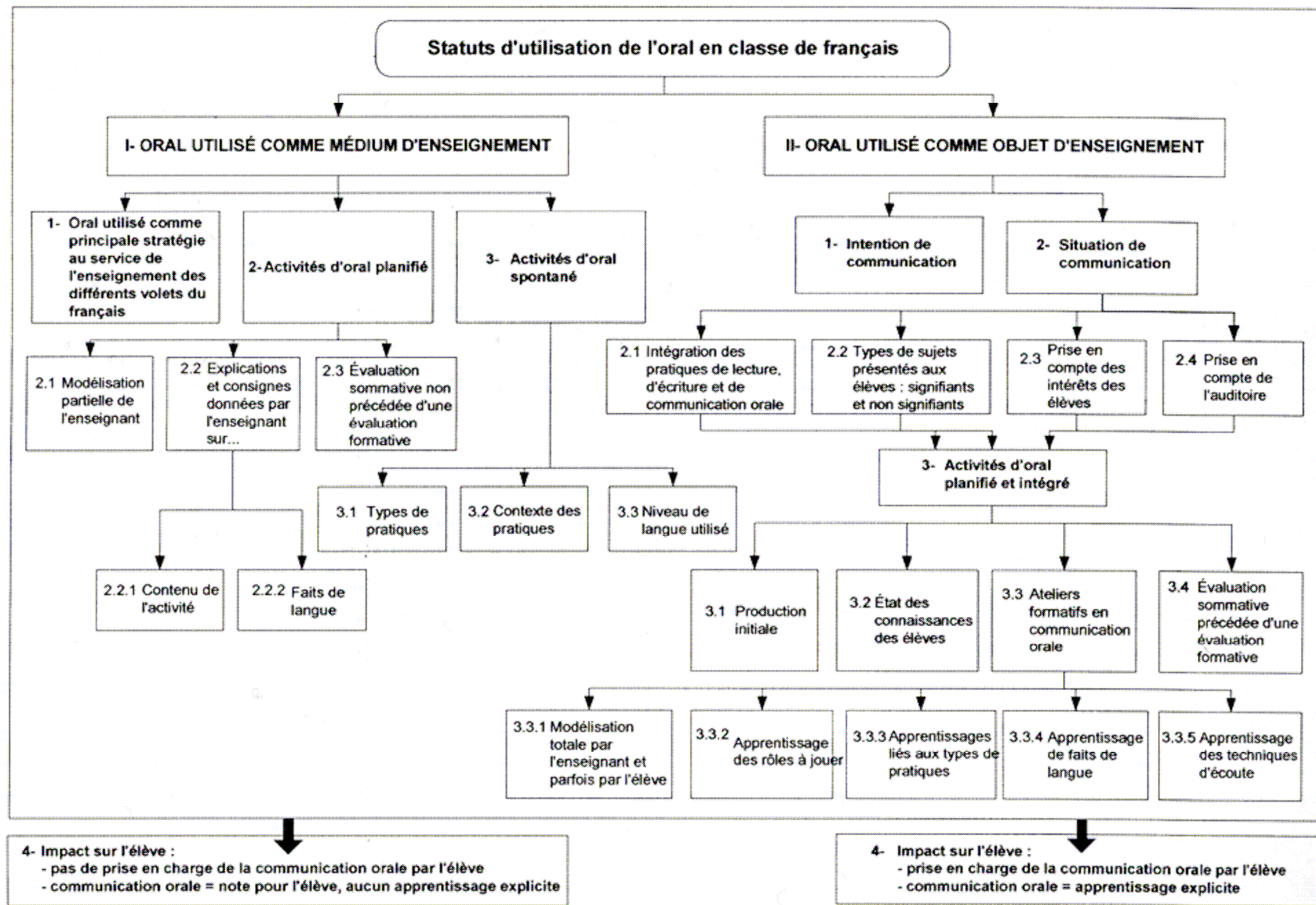
<http://w3.uqo.ca/erli/recherche/documents/Lafontaine.pdf>

<http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/interviewVBouysse.pdf>

---

<sup>12</sup>Maurer. Bruno, *Une didactique de l'oral du primaire au lycée, parcours pédagogique*, Bertrand-Lacoste, France, 2001.

<sup>13</sup> Coordination, Garcia-Debanc, Claudine et Plane Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Février 2004, France, p251-252.



Lizanne Lafontaine et Clémence Préfontaine, « Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire ? », *Revue des Sciences de l'éducation*, 2007, Volume 33, no 1.